

L'ISLE-SUR-LA-SORGUE | PAYS L'ISLOIS

L'ISLE-SUR-LA-SORGUE |

Une soirée solidaire entre deux associations

Jeudi soir, la salle des Né-vons était remplie de toutes les générations pour écouter le "retour de voyage" du docteur Deguara, fondateur de l'Association Provence Afrique Asie médicale (APAAM).

Cette fois-ci, l'ADVSEA Cavaillon (Association départementale de Vaucluse pour la sauvegarde de l'enfance à l'adulte) était elle aussi de la partie, car depuis un an, un partenariat exemplaire a été mené entre les deux associations, l'une caritative et l'autre consacrée à l'accompagnement de jeunes en difficultés.

Julie Berthoux, chef de projet Sud Vaucluse, a souligné les deux principaux enjeux éducatifs de ce partenariat : l'interculturalité et la citoyenneté.

« Ils découvrent le don de soi et l'engagement citoyen »

« Les jeunes développent leurs compétences en étant bénévoles dans l'association et ils passent d'une posture d'assisté à assistant : ils découvrent le don de soi et l'engagement citoyen. Nous avons mené avec eux 18 actions pour récolter des fonds (buvettes, vide-greniers, loto, ateliers éducatifs pour réparer des lits médicaux, conditionner des dons alimentaires...). Et deux d'entre eux, Stéphane et Najwa, sont partis une semaine (du 3 au 10 mars) au Togo. »

Là-bas, ils ont rencontré des jeunes et ont planté une pépinière de Moringa, la plante aux 1 000 vertus. Depuis, des contacts quotidiens via WhatsApp se sont créés entre les jeunes de Cavaillon et ceux de Hanyigba, pour le suivi de la croissance des fleurs notamment. Et ce n'est que le début de cet engagement !

En effet, le docteur Deguara

a expliqué que cette plante pousse très facilement au Togo – déjà 1 m de haut depuis la plantation de mars – et qu'il faut maintenant organiser la transformation des racines, des fruits, des feuilles et même des graines, en huile, poudre et autres formes.

Les partenariats se multiplient

Elles sont très recherchées pour leurs valeurs nutritionnelles, culinaires, cosmétiques et même de filtration de l'eau. Ainsi, le village pourra vendre ces produits en France, où les prix sont très élevés.

De leur côté, les jeunes et les éducateurs de l'ADVSEA vont créer un site internet pour raconter cette belle expérience et trouver les moyens de la poursuivre, en y intégrant un plus grand nombre de jeunes.

Des partenariats se multiplient, avec le lycée Dumas de Cavaillon, la scène de La Garance, l'association Terre des enfants Vaucluse, pour que cette action solidaire et sans frontières sorte les jeunes en difficulté de leur isolement et développe leur pouvoir d'agir.

Bénédicte BOST



Isabelle Cartayrade, éducatrice (Association départementale de Vaucluse pour la sauvegarde de l'enfance à l'adulte), Stéphane Noël et Najwa Zahraoui, sont partis au Togo avec l'Association Provence Afrique Asie Médicale.

Des nouvelles du petit Sébastien

À l'Isle-sur-la-Sorgue, nombreux sont ceux qui ont suivi et aidé le Dr Michel Deguara l'an dernier, quand il a décidé de prendre sous son aile Sébastien, le petit Togolais qui ne pouvait plus rien ingérer, même pas sa salive, depuis qu'il avait

avalé de la soude caustique.

Avec son association l'APAAM, le docteur Deguara a pu récolter près de 40 000 €, la somme qui a été nécessaire pour recevoir ce petit garçon en France, le "remplumer", l'opérer puis assurer la

longue période de convalescence au Togo.

C'est avec beaucoup de plaisir que le Dr Deguara a montré une photo de Sébastien, prise il y a 15 jours : la sonde vient d'être débranchée et le petit garçon peut enfin se nourrir normalement.

Éducation des femmes et formation des soignants

Le docteur Deguara continue son combat avec l'APAAM. Pendant son voyage de mars, il a fait le tour des écoles mais aussi de 11 dispensaires afin de cibler ses actions pour qu'elles soient encore plus efficaces.

« L'éducation des femmes, c'est une question de santé publi-

que » a-t-il déclaré, « plus la femme est éduquée, moins il y a de mortalité infantile ». Là-bas, les classes reçoivent plus de 100 élèves et il n'y a qu'un livre par classe... ils ont besoin de tout : des livres, des fournitures, du matériel de sport, des matériaux pour réparer les locaux, des bénévoles pour intervenir dans les classes, et aussi des

échanges de correspondances avec des écoliers d'ici. »

Dans les dispensaires où il y avait du matériel d'échographie sans mode d'emploi, le docteur Serge Boyer, gynécologue à la retraite, investi dans l'association "Gynécologie sans frontière", a pu former des dizaines de sœurs. Il a aussi conseillé à l'un des assistants-mé-

decins, déjà très compétent en échographie, de partager son savoir, pour pouvoir se consacrer à des actes plus techniques.

La bonne maîtrise de l'échographie va permettre de diriger chaque femme enceinte vers le lieu adéquat pour son accouchement : dispensaire ou hôpital, selon la présentation du bébé et la position du placenta.